

LAURE MORALI

## DOCUMENT – *NITUK. ELLE DIT*

- S1 La poésie de Joséphine Bacon vient de loin. Elle commence en plein souffle, dans le *Nutshimit*, ce vaste territoire de lacs, de rivières et de forêt de conifères s'amenuisant jusqu'à la toundra. Son regard décrypte le moindre message laissé par ceux qui sont passés avant. La poésie nomade retient quelques lignes, un arrêt sur image capturé dans le mouvement. Poètes, les Innus le sont depuis toujours. Le rêve les guide. Il leur offre des chants qui sont des chemins pour s'orienter dans le territoire, aller à la rencontre du caribou. La poésie pour eux est une façon de vivre, un élément essentiel à la survie. Les chasseurs, les joueurs de tambour, les détenteurs de la tradition orale vivaient la parole en marchant. Et aujourd'hui, ce sont les femmes qui la portent à bras-le-corps. Poètes de la résistance de l'identité, ces femmes fortes au regard doux assurent le portage de la parole vers demain. Joséphine Bacon plante ses bâtons, au beau milieu du lac gelé de l'indifférence, pour affirmer que son peuple est bel et bien vivant, ici.
- S2 Joséphine Bacon est venue chez moi avant-hier soir. Avec ses yeux bleus à la Charlotte Rampling, elle pétillait d'une énergie inquiète et doit souvent se faire prier pour rester quelques heures en place. Elle m'a parlé de l'écriture de son prochain recueil, *Un thé dans la toundra*, et nous avons ri en nous souvenant que l'un des poèmes les plus marquants de son premier opus, *Bâtons à message*, avait été écrit tard dans la nuit, à cette même table dans

mon salon, sur une nappe de papier. Le stylo-feutre avait traversé la nappe et il en reste encore des traces bleues dans le bois.

Je me suis faite belle  
pour qu'on remarque  
la moelle de mes os,  
 survivante d'un récit  
qu'on ne raconte pas<sup>1</sup>

## À Joséphine B.,

- §3 Elle dit : « Je me suis faite belle  
pour qu'on remarque  
la moelle de mes os »  
*Niminunakuitishun*  
*nituk*
- §4 « La moelle de tes os frappe l'invisible », elle dit  
*Tshuinnim utamitin*  
*anite eka tshekuan*  
*ka takuak*  
*nituk*
- §5 « Je n'ai pas besoin de carte », elle dit  
« Papakassik<sup>u</sup>, ce soir tu m'offres  
ton omoplate », elle dit,  
*nin, kanataut*  
*apu apashtaian assiu-mashinaikan, nituk*  
*assiu-mashinaikan nituk*
- §6 Le livre de la terre, elle dit  
la carte en innu-aimun,  
c'est le livre de la terre  
le livre est une carte  
la terre est un livre  
elle a lu ce livre  
à même l'omoplate du caribou  
dans les braises  
du chasseur
- §7 Elle dit  
pour nous, elle dit, qu'on a faim  
qu'il faut  
nous délivrer de la famine,

elle dit ce que ses yeux  
ont vu au-delà  
de sa vie

§8 « Dis-moi quand tu entendras ton cœur battre  
dans celui du tambour », elle me dit

§9 Elle dit : « il a dit, il le tenait  
d'un grand-père, lequel a dit  
cet homme un jour a dit... *nituk* »  
à l'infini, la parole se répète sans déformation  
toujours au style direct  
*nituk*  
*nituk*  
*nituk*  
battements de cœur de la parole  
depuis la création  
jusqu'à nous  
qui la répéterons

§10 **Un homme** m'a dit  
– il est kiowa, cet homme –  
« un enfant s'est transformé en ours  
et ses sœurs effrayées ont grimpé  
en haut d'un arbre qui les a élevées  
jusqu'au ciel, elles sont devenues  
la constellation de la Grande Ourse »  
et je l'ai cru

§11 On l'appelle l'Enfant des temps oubliés,  
cet enfant, *nituk*  
et quand je regarde **Joséphine Bacon**,  
pour moi c'est elle  
l'Enfant des temps oubliés,  
la petite fille.

---

## NOTES

1. Bacon, 2009 : 82.

## BIBLIOGRAPHIE

BACON, Joséphine (2009), *Bâtons à message / Tshissinuatshitakana*, Montréal, Mémoire d'encrier.

BACON, Joséphine (2013), *Un thé dans la toundra / Nipishapui nete mushuat*, Montréal, Mémoire d'encrier.

## NOTICE BIOBIBLIOGRAPHIQUE

Laure Morali, née à Sainte-Foy-Les-Lyon en 1972, passe son enfance dans une presqu'île des Côtes-d'Armor, étudie en lettres à Rennes, puis en création littéraire au Québec. Après différents voyages dans les trois Amériques comme réalisatrice de films documentaires, elle s'installe à Montréal en 2002. Aux éditions Mémoire d'encrier, elle a fait paraître *Traversée de l'Amérique dans les yeux d'un papillon* (2010), *La terre cet animal* (2003), dirigé le recueil de correspondances entre écrivains des Premières Nations et écrivains québécois, *Aimititau ! Parlons-nous !* (2008), ainsi que le livre-disque *Les bruits du monde* (2012), « coup de cœur de l'Académie Charles Cros » en 2013. Elle a également publié *La route des vents* (2002) et *La mer à la porte* (2001) aux éditions de La part commune et des textes dans différentes revues et anthologies en France et au Québec. Elle anime des ateliers d'écriture. Son site personnel : [www.lauremorali.net](http://www.lauremorali.net)

---

### POUR CITER CET ARTICLE :

Laure Morali (2013), « Document – Nituk. Elle dit », dans *temps zéro*, n° 7 [en ligne]. URL : <http://tempszero.contemporain.info/document1047> [Site consulté le 26 janvier 2014].